

LA BIENNALE FAIT PEAU NEUVE

Nouveau décor, nouveaux espaces et jeunes galeries sont au programme de la prochaine Biennale des antiquaires, en septembre au Grand Palais.

Cette année, Karl Lagerfeld a décidé de transporter les visiteurs de la Biennale des antiquaires au temps de la Belle Époque, des arcades de la rue de Rivoli et des couleurs de Paris, dans des dégradés de gris et d'ocre.



Aude Lamorelle, directrice de la galerie Alfa, à Paris.



David Ghezlbash, spécialiste en archéologie méditerranéenne à Paris.

En effet, Christian Deydier, le président du Syndicat national des antiquaires organisateur de la Biennale, a convaincu le créateur d'en être le scénographe afin, dit-il, « *d'essayer, d'étonner, de remettre en question* ». La grande nouveauté de cette XXVI^e Biennale est l'ouverture du Salon d'honneur du Grand Palais, avec son plafond sous verrière de dix-sept mètres de haut, dont la restauration vient d'être achevée (lire page 12). Le nombre des exposants passe ainsi de quatre-vingt-six en 2010 à près de cent cinquante cette année, avec une majorité de galeries françaises. Cela permet à une nouvelle génération de marchands d'y être admise pour la première fois.

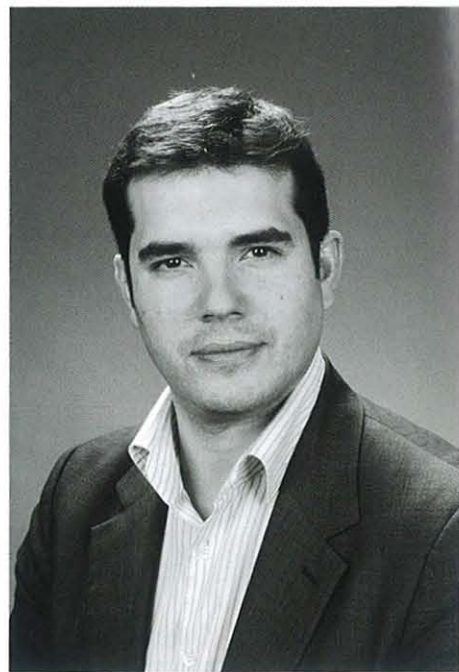
Une marque de reconnaissance

Pour David Ghezlbash, spécialisé dans les antiquités du Bassin méditerranéen, y participer est une consécration du sérieux de sa démarche. Il présentera deux pièces exceptionnelles sortant de grandes collections privées : une stèle égyptienne d'époque ptolémaïque et une tête d'Aphrodite du I^{er} siècle, copie d'un marbre de Praxitèle. Pour François Hioco, faire partie de la Biennale est une forme de reconnaissance de son expertise dans son domaine, l'art indien et l'art du Champa (Vietnam), dont il est l'un des rares spécialistes. Éclectique, Charly Bailly, troisième génération de marchands de tableaux, montrera entre autres une *Sainte Famille* de Zurbarán récemment retrouvée et un bouquet de fleurs de Kissing. Aude Lamorelle (galerie Alfa) exposera quelques dessins exceptionnels, notamment une mine de plomb de Giorgio Morandi de 1943, et espère attirer de grands collectionneurs. Ana Chiclana viendra de Madrid dans ce qu'elle considère comme l'un des plus prestigieux salons mondiaux, avec deux *bodegones* (natures mortes) et des primitifs espagnols. Quant à Céline et Fabien Mathivet, « *heureux et fiers de participer à la Biennale* », ils vont réinterpréter le décor de la « Loge d'actrice » de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, créée à l'origine pour Jeanne Lanvin dans ce même Grand Palais par Armand Albert Rateau.

GUY BLOCH-CHAMPFORT



Ana Chiclana, marchand de tableaux anciens à Madrid.



Charly Bailly, jeune marchand de tableaux installé à Genève.

LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES se tiendra à Paris, au Grand Palais, du 14 au 23 septembre.
Informations sur www.sna-france.com